

19 janvier 2023 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

DECLARATION DU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE A L'OCCASION DE LA CONFERENCE DE PRESSE CONJOINTE AVEC LE PRÉSIDENT DU GOUVERNEMENT D'ESPAGNE PEDRO SÁNCHEZ.

Merci beaucoup.

Monsieur le Président du gouvernement, cher Pedro,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Mesdames et Messieurs.

Monsieur le Président, mon cher ami, vous avez tout dit de ce qui est à la fois le contenu et l'esprit de ce traité que nous signons aujourd'hui et qui est une première. C'est le 27^e sommet bilatéral franco-espagnol. Mais c'est en effet le premier traité de coopération et d'amitié que nous signons, ce qui peut paraître au fond comme une anomalie de notre histoire, tant il y a de vitalité entre, au fond, nos jeunesses, nos entrepreneurs, nos femmes et hommes de culture, nos scientifiques, nos responsables dans tous les secteurs et nous réparons ce faisant une forme d'anomalie. Nous le réparons en lui donnant du sens. Et au fond, le moment que nous vivons, je trouve l'illustre très bien.

Nous nous retrouvons dans un lieu qui est un patrimoine historique, culturel et religieux de cette ville unique que vous avez réinvesti en musée d'art moderne. Et nous faisons ici de la grande politique puisque nous y signons ce traité. C'était, je crois, la métaphore parfaite de ce que nous sommes en train de faire. S'appuyant sur une histoire riche, plurielle comme un palimpseste, nous arrivons à inventer des solutions utiles pour nos compatriotes, pour aujourd'hui et pour demain.

Cette décision, nous l'avons prise ensemble, vous l'avez rappelé, à Montauban. Vous nous aviez fait l'amitié de venir en sommet bilatéral le 15 mars 2021 et à Montauban, nous avons pris des décisions importantes. Je vois nos parlementaires qui sont là et qui le savent ô combien avec cette décision, en particulier pour la binationalité qui était tant attendue et qui est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2022. Avec aussi un hommage aux combattants de la liberté espagnole et aux centaines de milliers d'exilés républicains espagnols qui se sont installés en France et ont contribué, ainsi que leurs descendants, à la vitalité de notre pays. Et nous avons acté ce traité, ce traité de Barcelone, qui s'ancre dans ce contexte, cette histoire et ces liens d'amitié exceptionnels.

En effet, entre nos peuples, il y a toujours eu une histoire très intriquée, presque en quinconce. Parce que si on regarde le temps long, la construction de l'État royal, l'expansion impériale, le moment républicain, nos histoires se sont toujours faites comme cela en regard, jamais totalement synchrones, l'une parfois étant en avance sur l'autre, et réciproquement. Mais cette histoire légèrement désynchronisée nous a toujours fait cheminer ensemble et a nourri, je dois le dire, une fascination réciproque pour les aventures, les combats, la culture et l'histoire que nous avons bâties.

Entre les peuples français et espagnol, il y a aussi le lien entre les responsables politiques et des choix, des coopérations plus récentes qui ont été si importantes. Notre coopération a aussi été forgée, rappelons-le, autour de la lutte conjointe et victorieuse contre le terrorisme et en particulier l'organisation terroriste ETA, qui est un travail commun aujourd'hui réorienté vers la lutte contre les nouvelles filières de terrorisme et où cette coopération intime en termes de sécurité nourrit aussi notre partenariat. Elle figure d'ailleurs en bonne place dans notre traité.

Maintes fois, nous avons pu constater la densité de notre dialogue politique qui couvre à peu près tous les volets de coopération entre nos deux pays. Et le Traité d'amitié et de coopération que nous venons de signer va permettre d'approfondir et de structurer beaucoup de ces chemins. Il a permis à nos ministres de travailler

ensemble. Il permet évidemment de rénover notre cadre de coopération de défense. Le cadre existant datait de 1983. Il permet de bâtir des coopérations accélérées en matière d'interconnexion ferroviaire, électrique, gazière, hydrogène. Ces derniers mois ont été féconds en la matière puisque nous avons ensemble bâti BarMar, qui est une innovation importante et renforce la coopération économique.

Le total de nos échanges a avoisiné 80 milliards d'euros l'an passé. Le commerce de l'Espagne avec la France équivaut à ses échanges avec l'ensemble du continent américain, Nord et Sud combinés et donc, nous sommes des partenaires essentiels l'un pour l'autre. Nos deux pays ont une forte présence de filiales d'entreprises de part et d'autre des Pyrénées, contribuant au développement de nos activités. Et donc, avec ce traité, nous allons nous appuyer sur des réunions régulières du forum d'affaires et renforcer des coopérations industrielles qui sont déjà fortes, mais que nous allons accélérer en matière d'hydrogène, de cloud, de microélectronique et bâtir là-aussi de nouveaux projets. Notre coopération dans la recherche et dans l'industrie, pleinement conforme d'ailleurs à l'agenda européen qui est le nôtre, sera aussi renforcée.

En matière d'agriculture, vous l'avez également évoqué. Et puis, en matière également éducative, culturelle, universitaire et de recherche, là aussi, comme nous en sommes convenus lors du sommet de Montauban, nous voilà entrés dans une année de célébration conjointe du cinquantième de la mort de PICASSO, ce géant de l'art européen et international. Nous aurons l'occasion tous les deux ensembles de découvrir l'exposition PICASSO-KAHNWEILER tout à l'heure. Dans le cadre du traité d'amitié, nous allons renforcer, ce faisant, la coopération entre nos musées et entre les villes de France et d'Espagne sur les sujets culturels ou de résidence d'artistes qui sont ô combien importantes. Dans le domaine éducatif, nous allons encore plus loin pour renforcer les dispositifs éducatifs bilingues et biculturels franco-espagnols, des mécanismes de filière bilingue et de reconnaissance de nos baccalauréats et dans le domaine de la formation, la mise en réseau de campus de métiers, là aussi ô combien importante.

En matière de sécurité, je le disais, la coopération est exemplaire. Nous allons la renforcer en bâtissant là aussi des coopérations nouvelles pour lutter contre l'ensemble des réseaux et des passeurs. Je serais trop long si je voulais être exhaustif sur l'ensemble de ce que nous couvrons. Mais au fond, nous allons renforcer massivement la relation bilatérale, la structurer, lui donner un cadre nouveau et lui permettre d'être encore plus efficace qu'elle ne l'est aujourd'hui.

Celle-ci vient nourrir notre coopération au sein de l'Union européenne. 37 ans après l'adhésion de l'Espagne à la Communauté économique européenne, le constat qui s'impose, c'est celui d'une immense proximité de vues entre nous sur toutes les grandes orientations, la même conception d'une Europe sûre de ses valeurs de démocratie et d'Etat de droit ; celle d'une Europe plus souveraine, porteuse d'un agenda de puissance, mieux armée aussi, dans la concurrence acharnée qui est celle du monde d'aujourd'hui. Une Europe qui a su résister face à la pandémie, au choc de la guerre, à ses conséquences énergétiques et économiques. Et donc, cette communauté de vues, ce traité va aussi la renforcer et ceci intervient dans un contexte où, je dois le dire, ensemble, nous avons, avec l'agenda de Versailles, beaucoup consolidé cette approche commune de la souveraineté européenne, de l'autonomie stratégique européenne et six mois avant que l'Espagne ne préside notre Conseil de l'Union européenne. C'est pourquoi c'est aussi pour nous si important d'avoir ce moment de convergence et de consolidation.

Et donc, nous allons aussi, par cette meilleure coopération, servir notre action commune sur les grands sujets. Vous l'avez rappelé, la guerre en Ukraine et l'agression russe face à laquelle nous avons décidé ensemble, de développer une politique d'aides à l'Ukraine dans tous les domaines, mais aussi une diplomatie préparant la paix et consciente de cette nécessité de bâtir des équilibres durables dans notre territoire. Coopération capacitaire sur le SCAF, par exemple, pour parler des avions de combat du futur, coopération opérationnelle comme nous l'avons eu, et je vous en remercie encore dans le Sahel et comme nous continuerons de la voir à travers la réorganisation de notre action sur le continent africain, mais également sur le plan maritime, qu'il s'agisse de la Méditerranée ou de l'Océan Indien.

Bâtissons aussi une coopération exemplaire en matière énergétique, à court terme, pour continuer de protéger nos populations, nos industries, face aux chocs de l'énergie, pour consolider des politiques d'achats communs sur le plan gazier, pour bâtir également une réforme du marché électrique, vous l'avez rappelé, qui est ô combien importante pour préserver notre compétitivité à moyen long terme ; et puis faire converger nos politiques en matière d'hydrogène, diversification d'import, production sur notre sol d'un hydrogène bas carbone. C'est la même convergence de vues que nous voulons avoir dans le contexte économique qui est le nôtre, pour répondre aux défis posés à la fois par la guerre et ses conséquences, et par la politique dont il faut saluer les finalités, à la fois de compétitivité, de relance d'un agenda de verdissement de son économie, des États-Unis d'Amérique, mais qui n'est pas sans conséquence sur le nôtre. J'ai pu le dire il y a quelques semaines en allant à Washington, si l'Europe ne réagit pas, l'accélération du verdissement de l'économie américaine signifiera la désindustrialisation de notre continent.

Et donc, nous partageons aussi cette volonté de bâtir une plus grande ambition européenne pour répondre à ce triple objectif : la transition climatique et énergétique, l'industrialisation de notre continent et son autonomie

triple objectif : la transition climatique et énergétique, l'industrialisation de notre continent et son autonomie stratégique. Pour ce faire, il nous accélérer sur les économies vertes, avoir une vraie stratégie made in europe et réussir à bâtir une politique de simplification, d'investissement, massive avec des instruments très simples, très lisibles pour nos entreprises, utilisant à la fois des financements nationaux et européens, et permettant d'utiliser mieux et plus rapidement certain des financements que nous avons déjà décidé tout en ouvrant de nouveaux chantiers. C'est cette ambition que nous portons à travers ce traité et qui est je le crois au ô combien importante pour l'avenir de notre Europe.

Voilà quelques-uns des axes sur lesquels je voulais insister, mais en m'inscrivant dans le droit fil de tout ce que vous avez dit Monsieur le Président, mon cher Pedro. Au fond, ce chemin franco-espagnol est un chemin d'amitié, d'affinités électives au service d'une histoire qui nous dépasse, de peuples qui le font vivre chaque jour, mais aussi au service d'une ambition européenne, celle d'un continent qui chérit la paix, la prospérité, le choix de justice sociale et de transition climatique qu'il a décidé. Et ces équilibres, ce sont ceux que nous portons. Et donc c'est aussi un choix éminemment politique et nous le faisons ensemble.

Merci de nous accueillir aujourd'hui avec ton Gouvernement, à Barcelone, pour ce traité de Barcelone, dans ce lieu magnifique. Merci des échanges nourris que nous avons pu avoir et surtout merci collectivement de l'action pour le mettre en œuvre que nous mènerons dans les prochains mois et prochaines années entre nos deux pays mais aussi en Europe. Merci.